



FONDATION  
Pierre Deniker  
POUR LA RECHERCHE & LA PRÉVENTION EN  
SANTÉ MENTALE



Avec le soutien de :



Sous l'égide de la Fondation de France

La Fondation Pierre Deniker pour la recherche et la prévention en santé mentale est une fondation reconnue d'utilité publique créée en 2007. C'est la seule dans le champ de la santé mentale. Elle a trois missions principales : susciter et soutenir des programmes de recherche, informer le plus largement possible sur la santé mentale pour une meilleure prévention, déstigmatiser pour faciliter l'accès au soin. Elle agit particulièrement auprès des jeunes et dans le monde professionnel.

Plus de renseignements, résultats de l'étude, dossier de presse :  
[www.fondationpierredeniker.org](http://www.fondationpierredeniker.org)

#### Contact Presse :

Alice Vadé  
[alice.vade@gmail.com](mailto:alice.vade@gmail.com)  
ou [alice@lacanopee.co](mailto:alice@lacanopee.co)  
06 89 54 67 20

## Communiqué

La Fondation Pierre Deniker révèle au Conseil économique, social et environnemental les résultats de la 1ère étude épidémiologique portant sur la santé mentale des actifs français occupés. Ces résultats mettent en évidence l'importance du sujet et l'urgence de s'emparer de la question de la santé mentale au travail.

### En France, plus d'un actif occupé sur cinq présente une détresse orientant vers un trouble mental (dépression, addictions...)

« Nous en tenir aux problématiques de bien-être au travail ou de burn-out ne suffit pas : il faut investir la question du lien entre l'exposition à des facteurs de risques psychosociaux et la présence d'une détresse orientant vers un trouble mental, afin de prévenir celle-ci. C'est l'objet de la présente étude. Les résultats démontrent l'ampleur de l'enjeu et donnent des pistes de recherche pour mettre en place une politique de prévention ciblée et adaptée. »

Pr Raphaël Gaillard, psychiatre, président de la Fondation Pierre Deniker, chef de pôle à l'hôpital Sainte Anne - Paris.

#### Les résultats de cette étude sont préoccupants :

**22%** : c'est la proportion de Français actifs occupés présentant une détresse orientant vers un trouble mental. Ce chiffre passe significativement à :

**26%** pour les femmes contre 19% chez les hommes,

**28%** chez les aidants contre 19% chez ceux qui n'ont pas cette responsabilité,

**28%** chez les personnes qui passent plus d'1h30 par jour dans les transports contre 21% chez celles dont le temps de transport est inférieur à 1h30.

L'importance de l'équilibre vie privée - vie professionnelle est, chez tous les actifs, le facteur de risque psychosocial lié au travail le plus fortement associé à une détresse orientant vers un trouble mental :

15% des actifs occupés déclarent ne pas pouvoir mener de front vie professionnelle et vie personnelle. Parmi eux, **45%** présentent une détresse orientant vers un trouble mental contre 18% chez ceux qui n'ont pas cette difficulté.

On relève également une variation du poids des facteurs de risques psychosociaux les plus associés à une détresse orientant vers un trouble mental selon les individus : si l'on est salarié, indépendant, homme, femme, aidant ou si l'on travaille dans le BTP, le poids des facteurs diffère.

Plus de détails sur ces variations dans [le dossier de presse](#).

### L'originalité de l'étude :

- **Elle ne s'intéresse pas à la souffrance au travail ou au burn-out mais à la détection d'un potentiel trouble mental**, c'est-à-dire d'une pathologie médicale susceptible d'être soignée ;
- **Ses résultats sont généralisables à la population active occupée française**, ce qui est autorisé par la taille (3 200 personnes) et la représentativité de l'échantillon étudié ;
- **Elle restitue la complexité des liens entre facteurs de risques psychosociaux liés au travail et détresse orientant vers un trouble mental**, ouvrant la voie à des politiques de prévention ciblées.

D'un point de vue méthodologique, l'étude croise l'exposition des actifs occupés à 44 facteurs de risques psychosociaux (FRPS) liés au travail avec l'évaluation d'un niveau de détresse orientant vers un trouble mental, effectuée selon le barème international dit GHQ 28 (28 items sont soumis au répondant).

### Et demain ? Plaidoyer pour une mobilisation au service d'une politique de prévention efficace.

*« Cette étude doit servir à construire une réelle politique de prévention, scientifiquement étayée à l'image de ce que font les anglo-saxons : nous observons la corrélation entre certains risques psychosociaux et les troubles, nous devons maintenant investiguer la causalité. Pour cela nous devons constituer des cohortes de plusieurs dizaines de milliers de personnes, les évaluer et formuler des mesures de prévention dont l'efficacité devra être évaluée à son tour. J'en appelle donc aux pouvoirs publics, aux branches professionnelles, aux entreprises : mobilisons-nous ! Et je remercie le Conseil économique, social et environnemental qui apporte son soutien et son relais à notre action et à notre mobilisation en faveur de la prévention ».*

**Pr Raphaël Gaillard**, psychiatre, président de la Fondation Pierre Deniker, chef de pôle à l'hôpital Sainte Anne - Paris.

Pour les résultats complets de l'étude et plus de détails sur les variations par statut, genre, branche professionnelle :

[CONSULTER LE DOSSIER DE PRESSE](#)